

Êtes-vous incollables sur les éoliennes en mer ?

Le parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc a été officiellement inauguré le 19 septembre, soit douze ans après son lancement. Mais connaissez-vous son fonctionnement réel ?

Vrai / Faux

Les 62 éoliennes en mer de la baie de Saint-Brieuc produisent de l'électricité depuis le mois de mai. Mais le premier parc offshore breton n'a été inauguré officiellement que quelques mois plus tard par Iberdrola, groupe espagnol. Ce dernier a investi 2,4 milliards d'euros pour le voir aboutir. Il aura donc fallu douze ans avant d'arriver à un tel résultat. Mais connaissez-vous bien son fonctionnement ?

Les éoliennes ne tournent jamais toutes ensemble

Vrai Faux

Actuellement, il n'y a que 60 sur les 62 qui produisent de l'énergie, les deux restantes étant en maintenance. « C'est normal, rassure Stéphane-Alain Riou, directeur offshore d'Iberdrola France. Il y a un planning de maintenance de prévention qui a été établi et un bateau est sur les lieux jour et nuit. »

Le parc éolien permet de faire des études scientifiques

Vrai Faux

C'est l'un des axes de la communication d'Iberdrola, qui finance des études scientifiques, notamment pour essayer de mesurer son impact sur l'écosystème. « Pour la première fois sur un parc offshore, nous avons mis en place un système d'effarouchement sonore que l'on teste depuis mai. » L'idée est certes d'éviter les collisions avec les oiseaux marins.

Mais en prouvant l'efficacité de ce système, cela pourrait permettre de ne plus arrêter les pales et de continuer à produire de l'électricité. À cela s'ajoute les survols mensuels en avion du parc. « Pour prendre en



Le parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc produit de l'électricité à 100 % depuis le mois de mai. (PHOTO: AILES MARINES)

photo les oiseaux et mammifères marins. Nous avons trois autres suivis sur les compartiments biologiques et notre impact. Les résultats sont plutôt rassurants », affirme Marion Thabard.

Les mâts ne s'arrêtent jamais de tourner

Vrai Faux

Parfois, les conditions météo ne permettent pas aux éoliennes de tourner. « Quand il y a moins de 10 km/h de

vent et quand il souffle à plus de 100 km/h, nous les arrêtons, pour éviter de les dégrader prématurément », poursuit Stéphane-Alain Riou. Cela arrive rarement, puisque l'intérêt d'un tel parc, c'est que les mâts produisent de l'énergie le plus souvent possible. « Ici, le facteur de charge est de 40 à 45 % [le temps où le parc tourne à pleine puissance]. »

Les pêcheurs n'ont pas le droit de se trouver à proximité des mâts

Vrai Faux

C'était l'une des conditions de négociations : les pêcheurs peuvent travailler sur la zone du parc éolien, et ce depuis juillet. Seules conditions : ne pas s'approcher à moins de 50 m d'une éolienne et à moins de 200 m de la station électrique.

Initialement, « nous avons repoussé de six kilomètres vers le nord le parc, pour éviter d'être trop près du gisement principal de coquilles Saint-Jacques », rappelle Marie Thabard, directrice du développement offshore d'Iberdrola France.

Le champ d'éoliennes de Saint-Brieuc ne sera jamais étendu

Vrai Faux

À vrai dire, on n'en sait pas vraiment plus. Le directeur offshore d'Iberdrola France, Stéphane-Alain Riou, a affirmé que le groupe « n'a pas l'intention de se projeter sur une extension du parc de Saint-Brieuc ». Tout va dépendre de la publication des zones de développement d'éoliennes en mer par le gouvernement, prochainement. Des projets se trouvent dans l'océan Atlantique tout comme dans la Manche.

Gaëlle COLIN.

Le parc offshore attirera 10 000 visiteurs



Les Vedettes de Brest proposent des visites du parc éolien de la baie de Saint-Brieuc. Le succès ne se dément pas. (PHOTO: ANTOINETTE QUERRIEN)

Iberdrola a été en grande pompe la réalisation de son « chantier le plus difficile » au monde. La limbole revient au parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc, le premier du genre en Bretagne. Constitué de 62 mâts, qui produisent tous de l'électricité depuis le mois de mai, le site fascine autant qu'il a pu déranger. Il aura fallu douze ans pour qu'il ne se concrétise.

Après les oppositions des pêcheurs, des riverains, des recours au tribunal administratif, les pales des éoliennes tournent. Et elles fascinent. C'est ce que démontre le succès des visites en mer proposées par les Vedettes de Brest. En 2023, la compagnie maritime a accueilli 5 000 passagers lors des trente sorties programmées pour visiter le parc.

« Le public est très diversifié »

En 2024, soixante-dix visites ont été planifiées et devraient séduire 10 000 visiteurs. « Cette année, on a remarqué que le public était très

diversifié : des scolaires, des seniors, des entreprises, etc. Il y a une vraie demande. Rien qu'en septembre, nous ferons quinze sorties », se félicite Anne-Lise Corlouër, présidente des Vedettes de Brest, qui effectue des départs de L'Arcouest, Saint-Quay-Portrieux, Pléneuf-Val-André et Erquy.

Une manne financière intéressante, puisqu'un ticket adulte pour la visite coûte 35 €. La sortie permet de rentrer dans le parc, et de s'approcher à 50 m des mâts géants de 200 m de haut.

Comme tout succès, la concurrence arrive. Elle vient de l'est de la région, avec la compagnie d'Île-et-Vilaine Corsaire, qui a démarré récemment les visites du parc éolien costarmoricain. Pas de quoi inquiéter les Vedettes, « ils viennent compléter l'offre à l'opposé de chez nous ». Les trois bateaux aux 160 places et le quatrième (200 places) de la compagnie devraient continuer à se remplir, donc.

G. C.

Où en est le projet de belvédères avec vue sur les éoliennes ?

Depuis quelques mois, les éoliennes en mer font partie du décor sur une partie du littoral des Côtes-d'Armor. Et plutôt que de les rejeter, les offices de tourisme veulent en faire un atout. C'est ainsi qu'est née l'idée d'installer des belvédères en plusieurs points de la côte, proposant des points de vue sur le champ éolien.

« Cela pourrait être une table d'orientation, un point de vue panoramique ou même un lieu abrité », glisse Denis Hamayon, président de l'office de tourisme de la baie de Saint-Brieuc, et maire d'Yffiniac. La piste de logements insolites avec vue sur le parc éolien est également à l'étude.

Mais il est encore trop tôt pour en savoir plus. L'heure est à l'élaboration d'un cahier des charges. Sur la base de ce document, un appel à projets sera lancé en 2025 auprès des communes intéressées. Les belvédères ne devraient donc pas voir le jour avant 2026, au mieux. « Ailes Mari-

nes [qui gère les éoliennes, NDLR.] s'engage à nos côtés, et la Région pourrait aller jusqu'à 150 000 €, annonce d'ores et déjà Denis Hamayon.

En parallèle, un autre projet de mise en avant des éoliennes poursuit son avancée : les Portes du vent. C'est un ensemble d'expositions permanentes qui devraient faire leur apparition sur quatre sites de la baie : au centre de découverte maritime Milmarin à Ploubadanez, l'office de tourisme à Lanvollon, la maison de la Baie à Hillion et au cap d'Erquy.

Les expositions, sur le thème de « l'énergie éolienne et alternative », devraient être « interconnectées » et se compléter entre elles. La tranche des 6-12 ans est particulièrement ciblée, « car c'est l'âge où l'on découvre le monde », justifie l'élu. Il espère ainsi voir naître des expositions qui mêlent les connaissances et le jeu. Une étude muséographique sera



D'ici quelques années, il sera possible d'observer les 62 éoliennes du parc de Saint-Brieuc depuis des belvédères. (PHOTO: ANTOINETTE QUERRIEN)

menée entre janvier et septembre 2025. Ailes Marins participera à hauteur de 200 000 €, et autant pour la Région.

Tanguy HOMERY.

La base Ailes Marines à Saint-Quay-Portrieux, fin 2027

Les échanges se poursuivent avec l'ensemble des usagers afin d'arrêter le projet de réaménagement global du port de Saint-Quay-Portrieux, lié à l'installation de la base de maintenance Ailes Marines.

Le programme comprend l'installation d'un quai et d'un ponton destinés à la base de maintenance Ailes Marines, le long de l'envrochement, à la place du ponton de pêche n° 1 ; le remplacement des pontons de pêche et leur extension afin de compenser le nombre de places supprimées au ponton n° 1 ; la démolition du bâtiment de la SNSM et sa reconstruction avec un étage supplémentaire ; l'aménagement des zones de stockage destinées au matériel de pêche ; l'aménagement des terraplements.

L'option d'installer, ou non, un ponton brise-clapot

Le Département a délégué la maîtrise d'ouvrage de l'opération à la Sembrich. « Quelques études complémentaires seront nécessaires (bathymétrie, topographie, géotechnique, naturaliste, agitation...)



Le ponton n° 1 et le quai, le long de l'envrochement, seront occupés par Ailes Marines. Les autres pontons seront rénovés et agrandis pour compenser les places perdues pour les bateaux de pêche. (PHOTO: QUERRIEN)

avant de déposer les dossiers réglementaires en vue de l'obtention des autorisations (fin été 2025). L'instruction du dossier durera un an », annonce le conseil départemental. Parmi ces études, figurera l'option d'installer, ou non, un ponton brise-clapot.

Au terme d'une année d'instruction

administrative, les travaux devraient démarrer à l'automne 2026 et durer neuf à dix mois. La mise en service de la base Ailes Marines est attendue pour fin 2027. Le budget de l'opération est estimé, à ce jour, à 24 125 000 €.

Emmanuelle MÉTIER.

Salon de
L'IMMOBILIER
NEUF & ANCIEN

Construction

Financement

Rehat-Vente

Immobilier

28 & 29 SEPT. 2024

ENTRÉE GRATUITE

ST-BRIEUC

Port du Legué
Carré Rosengart

www.salon-habitat-bretagne.com